

Frans

**Examen VBO-MAVO-D**

Vorbereidend  
Beroeps  
Onderwijs

Middelbaar  
Algemeen  
Voortgezet  
Onderwijs

Tekstboekje

20 | **01**

Tijdvak 2  
Woensdag 20 juni  
13.30 – 15.30 uur

■ Tekst 13

## *La chef du gang avait seulement 16 ans*

■ Quatre filles, âgées de 16 à 23 ans, formaient, dans la ville de Sarcelles, un véritable gang criminel. Depuis le 24 décembre, elles volaient tout ce qu'elles pouvaient aux "jeunes bourgeoises du quartier qui ont de l'argent". Jusqu'à leur arrestation, ces quatre criminelles ont attaqué sept jeunes filles. Le scénario était toujours le même. Elles commençaient par dire: "Donne-nous deux francs!", ou bien "Donne-nous ta carte de téléphone!". Ensuite, elles frappaient leurs victimes avec une extrême violence avant de leur prendre argent liquide, téléphone mobile, carte bancaire et même trousse de maquillage... tout ce que les filles portaient sur elles. L'une des sept victimes a été frappée si fort à l'oreille qu'elle n'entend presque plus rien maintenant.

La chef du gang est la plus jeune des quatre délinquantes: elle n'a que 16 ans. Elle a été arrêtée et mise en prison. Les trois autres sont sous surveillance policière stricte; il leur est absolument interdit de venir à Sarcelles.

*«Elle», mars 1999*

## Les étrangers enthousiastes de la région



*Des vacanciers hollandais dans la région. C'est devenu une habitude chaque été dans le département. Photo: Bernard Glotin*

EPINAL. Malgré le temps plutôt frais, les vacances d'été ont commencé. Dans la région, les étrangers sont très nombreux. Mais pourquoi aiment-ils l'air des Vosges?  
 5 Pour avoir des réponses, nous sommes allés voir quelques campeurs.

Ce dimanche matin, le ciel est plein de nuages, comme c'est souvent le cas dans cette région. Nous sommes au Camping du  
 10 Lac, à l'ouest d'Epinal. Un camping qui accueille chaque été une grande majorité d'étrangers, surtout des Hollandais. L'air des Vosges semble leur plaire. Là, prenant son petit-déjeuner, un groupe de Néerlandais  
 15 savoure<sup>1)</sup> son plaisir d'être en vacances.

C'est le premier petit-déjeuner qu'ils prennent en France. Il y a Jolanda et sa soeur Marylie, avec leurs enfants Chantal, Martijn et Marloes. «Nous sommes arrivés  
 20 hier.» raconte Marylie entre deux gorgées de thé. «Nous connaissons déjà cette région. Nous avons été en vacances à Gérardmer, mais le camping était trop petit.»

Mais pourquoi donc «une vague orange»  
 25 arrive-t-elle dans les Vosges chaque été? «Ce n'est pas très loin de notre pays.» dit Jolanda. «On est à seulement 600 kilomètres des Vosges.» En plus de cela, les Français sont populaires auprès des Hollandais. «On

30 les trouve très sympa.» Pour la jeune Chantal, «les Vosges, c'est sympa mais il y fait froid». Et elle ajoute: «Je préfère la Provence.»

Un peu plus loin, une famille belge  
 35 termine son petit-déjeuner. Les Vosges, c'est véritablement leur passion de l'été. «Cela fait 18 ans que nous venons dans cette région.» expliquent Anna et Jean-Pierre de Bruxelles. «Les paysages sont merveilleux,  
 40 les gens sympathiques et il y fait toujours beau l'été... enfin presque.»

Qu'ils soient Hollandais ou Belges, les étrangers dans la région se montrent très contents de la qualité de l'accueil qui, il faut  
 45 le reconnaître, n'est habituellement pas le point fort des Français. Les Allemands, eux aussi, sont nombreux, mais ils sont de passage. Prenez par exemple cette bande de jeunes qui a fait une halte dans le coin avant  
 50 d'aller passer leurs vacances dans le sud où «l'ambiance est plus chaude» disent-ils. Et Tania, 26 ans, de Berlin, ajoute dans un excellent français: «Mes parents se sont connus à Vittel pendant les vacances. Cela  
 55 fait vingt ans que je viens dans le coin.» Une chose est claire: les étrangers aiment ce département.

*«La Liberté de l'Est» du 13 juillet 1998*

noot 1

savourer = volop genieten van

# Cathy et ses dauphins

*Cathy a 32 ans, elle est «soigneur» au Marineland d'Antibes. Ce parc de la Mer, fondé en 1970, est devenu en trente ans l'un des plus célèbres d'Europe.*



Cathy avec un de ses dauphins

**E**tre soigneur au Marineland, ça demande qu'on se donne complètement à son travail. Non seulement les animaux ont besoin d'une attention continue, mais en plus, il faut répéter infatigablement les numéros des spectacles, pour que tout soit parfait. Les figures les plus simples peuvent être apprises en quelques semaines par les dauphins, pour les figures les plus complexes, il faudra des mois, même des années. Pour passer ses journées dans l'eau, en hiver aussi, il faut être passionné, comme Cathy, et ne pas avoir peur de se mouiller. Nous sommes allés voir Cathy et elle a bien voulu répondre à nos questions.

– *Vous vous occupez de quels animaux?*

– «Je m'occupe de tous les dauphins du Marineland, ils sont sept dans le bassin. Joséphine est le leader du groupe. C'est un dauphin 'dominant' par son caractère, elle fait le chef du groupe, elle veut toujours tout faire avant les autres. Il faut faire attention de commencer par elle quand je leur donne à manger, sinon il y a des difficultés. Et puis Joséphine est une star, elle a tourné dans *le Grand bleu* et dans bien d'autres films.»

– *Comment devient-on soigneur au Marine-*

*land?*

– «D'abord par passion des animaux en général, et particulièrement des mammifères<sup>2)</sup> marins. Je venais régulièrement en vacances dans la région, j'habitais à l'époque La Rochelle, sur la côte atlantique, et j'ai eu un véritable coup de foudre pour le Marineland. J'ai demandé à y travailler, mais une autre femme a été engagée, de nationalité anglaise, parce qu'elle avait suivi une formation spécifique en Angleterre

pour devenir soigneur. En France il n'y a pas de formation spécifique. J'ai continué à faire tout mon possible, je me suis installée dans la région, j'ai commencé des études de communication et après quelques jobs saisonniers au parc, j'ai été engagée.»

– *Vos études de communication vous ont donc aidée aussi?*

– «Oui, parce que c'est un métier de tourisme où nous sommes en relation avec la clientèle. Ensuite, c'est grâce au contact régulier avec les animaux que l'on arrive à obtenir le 'feeling'. La bonne entente se réalise au cours des années, l'animal va avoir confiance en son soigneur. Par contre, on exige de nous certaines qualités: aimer l'eau, avoir l'habitude d'y passer beaucoup de temps, savoir bien plonger. Tout le reste s'apprend peu à peu, l'animation, les figures du spectacle...»

– *Il faut aussi être très disponible?*

– «Oui, dès qu'il s'agit des animaux, il faut beaucoup de disponibilité. On peut être appelé à tout moment de la nuit en cas de problème. Etre soigneur c'est s'occuper des animaux, les nourrir et être à l'écoute. On évolue chaque jour avec eux et c'est à nous de découvrir le moindre problème; c'est très important.»

– Il y a une grande différence de caractère entre les orques<sup>3)</sup>, les otaries<sup>4)</sup>, les dauphins?

– «Chacun a une personnalité différente. Le dauphin est très joueur, très spontané, très rapide.

<sup>75</sup> L'orque est beaucoup plus sérieux et il est impressionnant par sa masse. Il aime aussi beaucoup les câlins<sup>5)</sup>. L'otarie peut être comparée à un chien, c'est un animal qui se sent plus à l'aise sur la terre que dans l'eau. Avec une otarie on <sup>80</sup> communique énormément par la voix tandis qu'avec un dauphin, c'est par les gestes<sup>6)</sup>. Quand je dis à une otarie qu'elle est 'une bonne fille', elle comprend. C'est l'intonation de la voix qui compte,

si je lui dis de chanter, elle chante, si je lui dis <sup>85</sup> qu'elle est méchante, elle va se cacher le visage. Les otaries<sup>4)</sup> sont aussi très affectueuses.

Avec les dauphins, on communique seulement par gestes... Chaque figure commence par un geste et si c'est bien, le dauphin est récompensé <sup>90</sup> par un poisson. Mais ce que les dauphins préfèrent, c'est qu'on les récompense en faisant un petit jeu avec eux. Alors ils sont vraiment heureux...»

*Ronan Bourhis, dans «Nice-Matin» du 26 juillet 1998*

---

noot 3 un orque = een orka, een zwaardwalvis

---

noot 4 une otarie = een zeeleeuw

---

noot 5 le câlin = de liefkozing

---

noot 6 le geste = het gebaar

# Une rencontre avec Ludovic Rey-Robert



*Il a obtenu deux médailles d'or en ski assis<sup>7)</sup>, aux Jeux olympiques d'hiver de 1994. Ludovic Rey-Robert, amputé des deux jambes à l'âge de 16 ans, est un homme plein d'enthousiasme, un fou de la vie.*

*Okapi l'a rencontré sur les bords de l'étang de Nemours, en région parisienne.*

**Okapi – Votre vie a radicalement changé, un jour de septembre 1981. Que s'est-il passé ce jour-là?**

Ludovic – Je suis né le 4 octobre 1965, mais le jour de mon 30, le 21 septembre 1981, est pour moi comme une nouvelle naissance. Ce jour-là, en voulant prendre un train en marche, j'ai glissé et je suis tombé sous les roues du train. On m'a amputé des deux jambes. J'avais seize ans.

31 ce jour, j'ai dû apprendre à me servir d'un fauteuil roulant, à être patient et à accepter le regard des gens. J'ai dû aussi décider de ce que j'allais faire de ma vie. Je n'étais pas mort, j'avais donc des choses à réaliser, à prouver. Je me suis dit: «Tout ce que j'ai 32 en bas de mon corps, je vais le reprendre en haut, en plus fort.»

**Okapi – Étiez-vous sportif, avant votre accident?**

Ludovic – Oui, j'ai toujours été très sportif: je faisais du rugby, de la natation, du football, du judo. Après mon accident, j'ai 33 faire du sport pour me retrouver. Petit à petit, en natation, j'ai atteint un niveau international. Malheureusement, je n'ai pas été sélectionné pour les Jeux olympiques de 1984. J'en ai 34: les J.O. étaient un rêve d'enfant.

**Okapi – Aux J.O. de 1992, on vous retrouve en ski alpin. Comment en êtes-vous arrivé au ski?**

Ludovic – En 1986, j'ai essayé un nouveau ski de compétition qui arrivait d'Europe du Nord. On me faisait tester toutes les nouveautés. Un an plus tard, je suis devenu champion de France de ski assis<sup>7)</sup>. C'est donc par 35 que je suis arrivé aux Jeux olympiques. Aux J.O. de 1992, j'ai eu une médaille de bronze et, en 1994, deux médailles d'or.

**Okapi – Que faites-vous dans la vie, en dehors du sport?**

Ludovic – Je travaille à la Poste. Je vais aussi le plus souvent possible dans les écoles, à la rencontre des 36. Je leur explique combien c'est important de regarder avant de traverser la rue en sortant du collège, ou de marcher à gauche, face aux voitures, le long d'une route, pour 37. J'ai l'impression qu'ils m'écoutent.

**Okapi – Vous êtes très tenace<sup>8)</sup>, vous, dans la vie...**

Ludovic – Je vais vous citer une phrase du poète René Char, que j'aime beaucoup: «Impose<sup>9)</sup> ta chance, sers ton bonheur et va vers ton risque. A te regarder, ils s'habitueront.» 38 me va très bien, je m'y reconnais. Je suis bien dans ma peau. J'ai une femme que j'adore, je fais un travail qui me plaît. Ma chance et mon bonheur sont là. Dans ma vie, je continuerai à prendre des risques, parce que je suis joueur... et parce que je déteste perdre!

*d'après «Okapi», septembre 1994*

noot 7 le ski assis = de zitski

noot 8 tenace = taai, vasthoudend

noot 9 imposer = (hier) grijpen, goed gebruik maken van

# Un voyage extraordinaire

**C**INQ SEMAINES pour traverser la Tunisie, la Libye et l’Égypte. Jusqu’ici rien d’extraordinaire, et pourtant! Rachid, Karim et Guillaume, 5 trois jeunes amis vont faire ce voyage à vélo! Ces trois passionnés du cyclisme partent dimanche pour un voyage exceptionnel. «C’est une grande aventure pour nous, déclare Rachid, on espère la 10 mener à bonne fin.» Pendant un mois, ils vont pédaler de neuf heures à dix-huit heures et espèrent parcourir 100 km par jour. Ils vont passer deux semaines en Tunisie, quelques jours en Libye et le 15 reste du temps en Égypte comme de simples campeurs.

## Possibles problèmes avec la Libye

«On va se débrouiller comme on peut, on va faire du camping sauvage», expose Rachid. Il a le goût de l’aventure depuis 20 qu’il a fait Paris-Stuttgart en six jours. En revanche, ils risquent de croiser des insectes et des serpents qui peuplent le désert. «Heureusement, on a prévu une petite valise à pharmacie.» Pourtant, à 25 quelques heures du départ, les trois amis sont inquiets. Vont-ils pouvoir traverser la Libye où il y a encore trop de dangers? «C’est à la frontière que nous allons prendre une décision, si c’est trop 30 dangereux, on va faire demi-tour et on va visiter le Sud tunisien.»

Si tout va bien, ils seront en Égypte le 23 février. De là, ils pourront rêver de leur prochain voyage: le tour du monde.

*Ingrid Dondaine, dans «Le Parisien» du 22 janvier 2000*

## ***Je suis timide, la honte!***

«Salut, Sophie. Moi, c'est Valérie. J'ai un très grand problème: la timidité. Un jour, ma meilleure amie m'a présenté un garçon super chouette. Elle m'a forcée à lui demander de sortir avec moi. J'ai mis beaucoup trop longtemps à le lui demander. Mais il m'a répondu NON en disant que j'étais trop timide! J'ai honte! Sophie, qu'est-ce que je dois faire?»  
*Valérie, 15 ans.*

*Voici la réponse de Sophie:*

**«Ce n'est pas un problème d'être timide!** Demande-toi pourquoi tu es timide. Tu as sûrement peu de confiance en toi, peut-être que tu ne t'aimes pas assez. Tu as donc peur que les gens te regardent comme tu te vois toi-même. Alors, essaie de t'apprécier un peu plus, examine ton caractère et découvre toutes tes qualités! Arrête surtout de voir tout en noir. Ensuite, tout ira beaucoup mieux, j'en suis sûre.»

*«Okapi», septembre 1999*



Einde